

Hauptausgabe

 Société Neuchâteloise de Presse SA
 2001 Neuchâtel
 032/ 723 53 01
 www.lexpress.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebdo.
 Tirage: 18'431
 Parution: 6x/semaine

 N° de thème: 844.003
 N° d'abonnement: 844003
 Page: 2
 Surface: 25'477 mm²

A lire sans modération

Toute personne en ce pays pour qui le mot littérature conserve un sens se délectera avec gourmandise au fil des pages d'«Une Aventure appelée Littérature romande» (éd. Slatkine), de Bertil Galland.

Dès les années soixante du siècle passé, ce fin lettré, polyglotte, journaliste-reporter de profession et passionné de littérature, se met dans la tête de donner visibilité et statut à des auteurs suisses romands dont les écrits restent trop souvent confinés dans des tirages confidentiels, quand ce n'est pas ignorés totalement faute d'éditeur. C'est le début d'une saga éditoriale extraordinaire qui contribuera de manière décisive à imposer dans le paysage littéraire suisse et même, à terme, français, les Jacques Chessex, Maurice Chappaz, Corinna Bille, Anne-Lise Grobéty, Anne Cuneo, Jean-Pierre Monnier, Alexandre Voisard, Jean Cuttat et d'autres.

Initiée sous les auspices des Cahiers de la Renaissance Vaudoise (CRV) de Marcel Regamey, périlicants et que Galland s'engage à faire revivre, l'aventure démarre. De 1965 à 1972 paraîtront ainsi huit titres de Chappaz, cinq de Cuttat, trois de Chessex, deux de Corinna Bille, deux de Lorenzo Pestelli, un d'Anne-Lise Grobéty, un de Voisard, un de Monnier etc. Cependant, pour l'austère Maître Regamey, déjà saisi de quelques hoquets à la sortie de certains titres et en particulier, en 1969, du «Portrait des Vaudois» de Chessex, la coupe du bienséant et du

tolérable déborde lorsque paraît en 1971 l'autoportrait du même auteur, Carabas, baroque, truculent, torride et scandaleux à souhait.

C'est la rupture avec Regamey. Mais Galland continue, sous son nom, ce qu'il fera pendant plus de quinze ans, publiant par exemple Nicolas Bouvier et Alice Rivaz en plus des auteurs retenus précédemment. Dans la foulée, cet hyperactif infatigable anime les Editions 24 Heures, autre moyen de faire connaître les auteurs qu'il aime, tels Henri Debluë ou Ella Maillart, participe activement à la réalisation de l'«Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud» et, en 2001, excusez du peu, qui est derrière la création de la riche collection «Le savoir suisse»? Encore lui!

Soulignons le double plaisir que représente la lecture d'«Une Aventure appelée Littérature romande». D'une part, on y découvre ou redécouvre une passionnante cohorte d'auteurs aux tempéraments très divers. D'autre part, et c'est peut-être en ceci que réside l'attrait majeur de ce livre qui se lit comme un

roman, on est entraîné par l'écriture incomparable de l'écrivain Galland, faite d'une absolue limpidité, de richesse de vocabulaire et d'imagination, d'un sens aigu de l'observation tant des événements et des situations que des gens, d'une insatiable et chaleureuse curiosité, empreinte souvent d'une solide dose d'humour pince-sans-rire ou de franche drôlerie.



FRANÇOIS BONNET
 RÉDACTEUR-ÉCRIVAIN,
 LA CHAUX-DE-FONDS

La somme des services rendus par Bertil Galland à la littérature et à la culture francophones de Suisse laisserait penser que les universités de Romandie se sont bousculées au portillon pour lui décerner un titre de docteur honoris causa cent fois mérité. Détrompons-nous. C'est de celle de Zurich qu'est venu, en 1983, ce symbolique mais tout de même significatif témoignage de reconnaissance...

A défaut de gratitude universitaire romande, il faut se réjouir qu'une «Association pour la publication des écrits de Bertil Galland» se soit constituée en 2012, dans le but de rassembler en 8 volumes (dont le li-

vre commenté ici est le quatrième à paraître, après «Les Pôles magnétiques», «Luisella» et «Deux Poètes du XXIe siècle») les textes marquants de l'auteur, inédits ou publiés.

Affaire à suivre, aux éditions Slatkine. Bertil Galland n'a pas fini de régaler son monde. ☺

A défaut de gratitude universitaire romande, il faut se réjouir qu'une «Association pour la publication des écrits de Bertil Galland» se soit constituée...